

La Gazette des Tritons n°47



Bulletin d'information

Juin 2007

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des
TRITONS

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33
Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>
Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
Comité de rédaction :
Jean Philippe Grandcolas - Colin Lagrange - Guy Lamure - Emilie Molinaro -
Annick Raoux - Eric Tarazona
Correspondant « liste spéléo » : Fabien Darne
Comité de lecture et de censure : Brigitte Bussière

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.
Tirage : 50 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion principale et aléatoire
le 1^{er} mardi du mois.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 8
• Les sorties à programmer	page 8
• Le coin des stages 2007	page 8
• Les nouveaux adhérents 2007	page 8
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 8
• Publications	page 8
• Divers	page 9

Editorial

Ce fut un trimestre de classiques pour changer et de congrès ! Le gros rassemblement de Pâques à l'aven Noir et Bramabiau a amalgamé les « gros » ! La topographie de l'ancien réseau de la grotte du Clot d'Aspres est terminée. Les projets ne manquent pas, mais les vieux se font vieux ! et les gros bras manquent ! Certains compte-rendus non arrivés dans les temps seront publiés dans la Gazette des Tritons n°48.

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Rectificatif de David Cantalupi concernant le CR du 6 janvier 2007 – Gouffre des Marmottes – Flaine – Haute-Savoie :
Steph = Stéphane Dalmérac
Charlot = Christian Charletty
Raph = Raphaël Chevalier (G.S. Gaillard)
Patrick Guichebaron et non pas Patrick Guich.

Dimanche 4 mars 2007 Bas-Bugey - Ain

Part. : Benjamin et Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.
RDV : 9H à St Pierre de Chandieu. Superbe temps + 21° - un temps à rester enfermer !

Objectif : escalade de l'accès à la **grotte de Barmeon ou des Gitans ou de la Cra** (dév. : 130 m) – Saint-Sorlin-en-Bugey – grotte avec gisements néolithique et bronze.

Acte 1 : sur place, Benjamin reste dans la voiture (elle est confortable !) – avec Guy nous faisons une reco, l'escalade de 12 m ne nous motive pas ! nous repérons des vires... nous reviendrons avec des mecs motivés si on en trouve aux Tritons ! Prévoir de laissé une corde pour sécuriser un passage glissant.

Acte 2 : Benjamin reste dans la voiture - rapide reco à la **perte de Socours** (Dorvan – Torcieu).

Acte 3 : pointage GPS du **gouffre la Béquelle** (-75) (Villeneuve d'En Bas – Cleyzieu) – pas facile à trouver sans GPS ! cavité équipée par le GUS.

Acte 4 : pique-nique.

Acte 5 : visite à la **grotte de la Falconette** (8310 m ; -67 / +195 ; Spelunca n°100 – décembre 2005 & Spéléo 01 n°24 – 2007) (N°1 des cavités de l'Ain par le développement et n°5 par le dénivelé) (La Burbanche) par la nouvelle entrée – impressionnant le travail de désob ! c'est une grosse conduite forcée qui plonge. Un passage horizontal oblige une immersion à 75% (Benj qui comme les chats n'aime pas l'eau, s'y arrête !). Nous butons sur le siphon. Le ressaut précédent mérite une corde (25 m) en initiation. Pour prolonger notre visite, Guy nous mène dans le boyau d'accès de la première entrée désobstruée dans les années 90 – à la base de l'escalade, seul le courant d'air passe, entre le plafond et l'eau, nous sommes à quelques mètres de la sortie, nous ne ferons pas la traversée – nous nous retapons le boyau (où nous rencontrons un petit rhinolophe). T.P.S.T. : 1H environ. C'est un trou à faire – ressauts ou puits équipés de « petit U » comme dans les via ferratas.

Acte 6 : Benjamin reste dans la voiture – vaine reco de la **grotte des Hôpitaux ou du Pontet** (95 m ; +20) (La Burbanche) (cf. Spéléo-Dossiers n°22 – 1990) – gisement du bronze final. Nous prenons un accès dans les pierriers (qui nous coûtera quelques gamelles au retour !), puis un sentier pentu équipé de vieilles cordes nous mènera à l'abri des Hôpitaux, vaste porche équipé d'une corde sous un beau surplomb + vires équipées + voies d'escalade.

Nota : l'exurgence des Grandes Raies - la Tuffière - la grotte de la Doua, tous ces exutoires crachent sans être à des débits maximums de grande crue.

La boucle est bouclée. Retour sur St-Pierre vers 18H30.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



Entrée supérieure de la grotte de la Falconnette
- Cliché : J.P.G.

Entrée sup. de la Falconnette : 849,914 x 2098,704 x 517
Gouffre de la Béquelle : 839,901 x 2104,240 x 615

Samedi 10 et Dimanche 11 mars 2007 Haute-Savoie

Part. : Guy Lamure - J.P.G + Louise et Tim - Séverine - Alex et Emma.

Nous retrouvons vers 12 H à la résidence secondaire d'Alex à Marcellaz. L'après-midi balade sur le plateau de Solaison - Brizon - sur la route, à l'aller comme au retour nous rencontrons David Cantalupi, qui lui, retape une résidence secondaire ! Le soir, raclette et dominos cubains.

Le dimanche, nous remontons côté Mont-Saxonnex, balade familial et luge. Alex et Guy poussent une pointe jusqu'au Trou des Suisses, il est bouché. Superbe temps. Nous ne sommes pas les seuls à avoir profité de ce WE ensoleillé, l'autoroute de retour est chargée !

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 11 mars 2007 Grotte Moilda - Lompnas - Ain

Présents :

Troglos : Michel, Philippe, Maurice, Colin et Chrystelle

Tritons : Bertrand et Annick

Vulcains : je sais pas !

Pour notre 4ème sortie, une topo impressionnante pour nous qui débutons : la Moilda. Tout ce que nous savons avant d'arriver sur place c'est que nous devrions descendre assez bas (approx -200) et qu'il y a pas mal de puits.

Le matin tout le monde se retrouve à peu près à l'heure pour le RDV, il y a 2 personnes des Tritons (Bertrand et Annick) avec nous et c'est notre 1ère sortie avec Maurice. C'est parti pour la bagnole, petite route de montage (de l'Ain) et chemin d'accès forestier (spécial test de suspensions). Ca y est nous arrivons, rapidement rejoints par 3 personnes du club des Vulcains ; pendant que le GPS de Michel résonne dans le calme de la prairie "Vous êtes arrivés, vous êtes arrivés".

Hop tout le monde est prêt, nous nous dirigeons vers l'entrée de la grotte, visible depuis le chemin, pour ce qui ressemble

fort à une interclub surprise. Se pose la question de l'équipement de la grotte :

- Qui descend en 1er ?

- Qui remonte en 1er ?

- Equipement en double avec chacun son matos ?

Finalement et logiquement, nous laissons passer les Vulcains qui équiperont tout courageusement, en se trimbalant chacun 2 kits super lourds. Il est convenu qu'ils remonteront les 1ers (plus légers cette fois ci) en laissant notre matos en place. Du coup la descente pour nous aura été fastoche : rien à porter ou presque. Ca y est nous voilà à l'entrée, petite discussion technique et les Vulcains s'engouffrent dans la Moilda. L'entrée commence par une presque "étroiture" = pas trop étroite pour beaucoup d'entre nous, mais où les plus larges (ou plus costauds) doivent déjà racler un peu la roche. 2 m après il y a une main courante pour se positionner sur le premier puits. Ca y est c'est parti pour 13m de descente et les yeux commencent doucement à s'habituer à l'obscurité. Attention dans ce puits il y a des chutes de petites pierres, il vaut mieux ne pas rester à la base du puits (pour les autres, il n'y aura pas eu de chute de pierre). Le haut du puits est logiquement assez terreux, mais rapidement la couleur de la roche reprend le dessus. La progression n'aura pas été trop stressante du fait de l'absence d'étranglements et de méandres. Néanmoins il y a très peu de zone de "marche", hormis dans les salles. En effet, il faut presque toujours s'aider des mains ou sinon il faut faire les oppositions sur les pieds pour éviter de mettre les bottes dans les gours piégés. Car à la Moilda, les gours sont farceurs : ils se ressemblent presque tous avec un fond dur et 15 cm d'eau. Mais pour certains c'est enfoncement au-dessus du genou et ventousage de botte garanti dans le limon. Par la suite, certains puits demandent un peu de prudence pour ne pas faire trop balancoire à la mise en tension sur la corde. A noter un passage qui nous a initialement paru à tous très délicat car la chute aurait pu y être dangereuse, mais il fallait s'y engager puis bien se décaler sur la droite pour trouver une vire assez large derrière le pilier. Finalement plus impressionnant que difficile. Nous aurons atteint les -220m au niveau d'une voûte mouillante (même dégoulinante selon Michel notre initiateur) où seront remontés les 2 Vulcains restants (nous avons croisé le 1er d'entre eux quelques minutes plus tôt en train de remonter). Ce fut le temps du retour et du charriage de kits. Philippe et Maurice s'occupèrent du déséquipement, tandis que nous les attendions régulièrement pour échanger les kits vides contre les pleins. La remontée jusqu'au puits de 30m n'aura pas été trop difficile : une zone un peu plus étroite oblige à se contorsionner et il y a aussi une zone avec pas mal d'eau où l'opposition est un peu plus physique pour ne pas s'enfoncer dans l'eau (mais sur quelques mètres seulement). Arrivés à la base du puits de 30m nous laissons les Tritons commencer la remontée. Et alors qu'ils passent au niveau de la déviation du puits de droite, nous sommes rejoints par Maurice et Philippe. En haut le puits se termine par une main courante, un peu de progression et voilà les derniers ressauts avec ou sans poignée selon chacun. Enfin le dernier puits, son fractio. Michel parti en 1er en light, nous aide à sortir en récupérant au préalable nos kits; "l'étranglement" obligeant sinon à quelques manips pour passer avec les kits. Dehors il fait nuit et les -2°C de la prairie refroidissent rapidement les 1ers sortis. Finalement nous aurons passé 9H30 sous terre et nous aurons atteint les -220m, passés de nombreux puits dont un de 30m. Nous avons donc profité du paysage caillouteux magnifique de cette grotte qui comporte très peu de concrétions. Enfin pour finir nous avons appris que un -220m s'atteint avec pas mal de matériel : il aura fallu trimballer pas mal de "kits" et surtout les remonter. A ce jour notre plus belle sortie.

Compte-rendu de Colin Lagrange (Clan du Troglodyte).

CR Gouffre de la Moilda (01), dimanche 11 mars 2007
Participants: Nathalie Duverlie, Laurent et Eric Tarazona
Après divers changements ("je viens", "je viens pas", "je viens peut-être", "j'ai oublié de me réveiller"...), nous nous retrouvons finalement à trois pour aller à la Moilda. Objectif: visiter la cavité, que Laurent et moi ne connaissions pas, jusqu'aux fameux "Extrêmes" sur lesquels j'avais entendu

dire tellement de choses... Arrivés sur place à 9h30, nous rencontrons une autre équipe (Troglos + Tritons) venus là pour une sortie initiation. Après concertation, nous partons équiper la cavité avec leurs cordes. Comme nous sortirons probablement avant eux, cela nous évitera de déséquiper. De leur côté, ils sont ravis de descendre dans un gouffre tout équipé. Entrée sous terre vers 10h30. Progression sans problème jusqu'à la Salle Pétrière atteinte à 13h15. Repas léger puis Laurent, qui voulait sortir tôt, décide de remonter pendant que Nathalie et moi poursuivons dans les Extrêmes. La cavité se fait plus étroite et beaucoup plus humide, idéale pour ceux qui aiment ramper dans l'eau. On passe un R4 soi-disant facultatif. Celui qui lui a attribué ce qualificatif était soit très optimiste soit très bon en escalade. Encore un peu d'eau et un passage étroit (un peu plus que le reste) permet de rejoindre une galerie. Nous prenons à droite vers l'Avenue de la Marne. Mesurant tous deux plus de 50 cm, cette dénomination nous semble plutôt flatteuse. En effet, la progression s'effectue principalement à quatre pattes. Descente du R8 (ou Passage a Petit Con) et arrivée au début de la rivière Trois Etoiles. Le début de la rivière est de bonne taille (surtout par rapport à ce qui précède) et le débit assez important. Malheureusement, le délai que nous nous étions fixé est expiré (et nous sommes déjà bien trempés). Nous décidons donc de faire demi-tour. Remontée sans histoire bien que pas très rapide à cause d'un kit assez lourd et des calories perdues dans la flotte. Sortie à 17h30. TPST: 7h.

Compte-rendu de Eric Tarazona Groupe Spéléo Vulcains).

Mardi 13 mars 2007
MJC Saint-Chamond - Loire

"Voyage dans la grotte Chauvet" – soirée-conférence par Philippe Monteil.

Une trentaine de personnes présente dont une dizaine de spéléos du CDS 42. La projection s'est poursuivie par plus d'une heure d'échanges très intéressants.

Compte-rendu de Philippe Monteil.

Samedi 31 mars & dimanche 1^{er} avril 2007
Congrès Régional Spéléo – Salavas - Ardèche

Part. : Brigitte Bussière – Anouk Darne – Fabien Darne – Matéo Darne – J.P. Grandcolas – Bertrand Hamm – Gérard et Martine Kalliatakis – Benjamin et Guy Lamure – Philippe Monteil – Laurence Tanguille – Christophe Tschertter.

+ Manon – Louise – Tim et Victor.

Ce sont les enfants qui ont profité des structures en place : tyrolienne et parcours palettes. Les adultes n'ont pas osé se confronter à la tyrolienne au-dessus de l'Ardèche et au parcours en falaise.

La pluie dense du dimanche matin a découragé les plus valeureux ! AG régionale pour ceux qui ont réussi à se lever.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 7 - dimanche 8 et lundi 9 avril 2007
Causse Noir

Part. : Brigitte Bussière – Laurent Cadilhac – Véronique Guastavi – Fabien Darne – Thierry Flon – J.P. Grandcolas – Bertrand Hamm – Odile Notot – Benjamin Lamure – Guy Lamure – Jean-Yves Molinaro – Emilie Molinaro – Matthieu Bidat – Philippe Monteil – Dominique Berthomieu – Alex Pont – Christophe Tschertter – Caro Bertin.

Les enfants : Anouk – Matéo – Julien – Clément – Victor – Louise – Tim – Zoé – Nathan – Mathilde – Lois – Manon – Amandine.

Hébergement : gîte « Namasté » de Peyrelade (Aveyron) Rivière-sur-Tarn & gîte rural à Montjardin – Lanuéjols (Gard) pour les BBJPG.

Vendredi 6 avril : arrivée au gîte de la section parisienne. Visite à Capluc + corniches du Méjean.

Samedi 7 avril : arrivée échelonnée des protagonistes à Peyrelade – sympathique gîte perché sous le rocher fortifié de Peyrelade – marche d'approche nécessaire !

Retrouvailles – balade et préparation du matos pour l'expé du lendemain à l'Aven Noir.

Dimanche 8 avril : **Aven Noir – Nant (Aveyron)** (-110 ; + de 20 km) – Réseau « Macary – Pélissier ». RDV au parking à 9H dans les superbes gorges du Trévezel – super temps.

Part. : Christophe – JPG – Thierry – Jean-Yves – Laurent – Alex – Fabien – Guy – Benjamin – Bébert – Philou – Domi.

Visite des nouveaux réseaux de l'Aven Noir sous la conduite de Roland Pélissier, figure emblématique de la spéléo aveyronnaise. On ne parlera pas des remous causés par cette exploration « cachée » pendant plusieurs années. Réseau exploré à partir de 1999, après 15 ans de désobstruction !

(Cf le dernier Spéléo Magazine n°57 – Mars 2007 – Extraordinaire aven Noir, pp.6 & 7, photos. Un article plus conséquent est en préparation pour le prochain numéro.

Entrée entre 10H30 et 11H. Le puits d'entrée de 37 m est toujours aussi impressionnant ! «Les corneilles affolées gueulent ! les Tritons passent ».

Guy et Benjamin, comme prévu s'arrêteront dans le Réseau classique, à la base des remontées et au retour visite de la salle "Balsan" jusqu'au point bas à -105 avant de remonter le P37.

Refus d'obstacle pour Thierry dans le passage « câblé » ! Nous rentrons à Peyrelade en milieu d'après-midi avec Benjamin et Thierry qui nous a rejoint.

Après un léger casse-croûte on repart à pied du gîte avec Thierry pour rechercher l'entrée de l'aven de Suège (traversée de 400 m et 30 m de dénivelé), en faisant le tour du puech de Suège et en visitant au passage les anciennes caves à vin restaurées au-dessus du hameau des Fontaneilles. Retour après 4h de crapahut mais sans avoir retrouvé l'entrée de la grotte.

Quelques remarques en vrac : la remontée dans les câbles devrait être sécurisée, c'est à dire suppression de ces derniers. Les galeries sont belles. Aiguilles de gypse, bouquets d'aragonites agrémentent le parcours.

Notre mission labellisée par la commission « Environnement » de la FFS et validée par son « chef », Christophe T. : transport et pose de rubans plastique pour protéger le sol, notamment dans la galerie baptisée « Laponie » - construction d'un pédiluve ou « lave-bottes » !

JPG s'arrête au bivouac pour ménager sa monture !! Et ressort en solo et tranquillement – en assurant dans le passage des câbles pour ne pas rester pendu ! TPST : 7H30.

Une bonne partie des réseaux se dirige vers le Nord, sous la commune de Revens (Gard).

TPST : 10H en moyenne. Sortie vers 21H.

Fiche d'équipement Réseau classique et accès réseau Macary-Pélissier : (JPG – 08/04/2007)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P37	60 m	Arbres	Puits d'entrée Grande main-courante d'accès Possibilité de poser un frac sous l'arbre – 2 spits
P11	25 m	2 spits + 2 broches	
P5 + P7	30 m	AN + broches	Départ étroit Pendule pour atteindre la suite (AN)
E10 + E13			Equipées en fixe normalement
E10 + E10			Passage avec les fameux câbles !

+ E15			+ porte cadenassée à la sortie de la 1 ^{ère} E10
----------	--	--	--

Pendant ce temps, les mères et leur progéniture rendent visite aux bisons du Causse Noir !

Lundi 9 avril : Journée cool et nettoyage matos dans le Tarn. RDV vers 16H pour ceux qui restent à Montjardin, pour une visite 10 km plus loin de Bramabiau.

Traversée perte du Bonheur – abîme de Bramabiau (800 m ; -84) (Dével. du réseau : 10100 m) (Saint-Sauveur-des-Pourcils – Gard).

Part. : Laurent Cadilhac – Véronique Guastavi – Anouk – Matéo – Fabien Darne – Thierry Flon – J.P. Grandcolas – Benjamin Lamure – Guy Lamure – Jean-Yves Molinaro – Emilie Molinaro – Matthieu Bidat – Philippe Monteil – Dominique Berthomieu

Vers 17H, nous sommes sur le parking de l'abîme de Bramabiau. Je signe une décharge pour les membres de l'expédition. Nous accédons à la perte du Bonheur, vaste entrée encombrée de blocs, haute et large galerie recoupée par un effondrement, l'aven Basset. Un moment d'hésitation dans l'itinéraire, mais le courant d'air nous indique le chemin ! ensuite il suffit de suivre l'eau dans une haute et noire diaclose ; et de l'eau, il y en a ! la traversée typique. Arrivés dans la zone aménagée, certains quittent l'actif par une main-courante installée en fixe, l'eau est froide, même avec une néoprène. Sur la passerelle touristique 20 m plus haut, voir ses petits camarades brassés, c'est joli !

Vu que la porte de sortie est fermée, les touristes viennent de quitter les lieux et nous avons profité un peu des éclairages, nous équipons avec 2 cordes sur la rambarde de protection, pour shunter la cascade terminale (prévoir une corde de 20 m + sangles). TPST : une bonne heure.

« **Caprice de la nature tel qu'on n'en connaît pas de semblable** » (E.A. Martel 1859 – 1938).

Retour sur Montjardin, excepté Fab, Anouk et Matéo qui vont à Vallon-Pont-d'Arc par les belles routes cévenoles ! Les parents récupèrent leurs enfants restés sous la surveillance de Brigitte – retour au gîte de Peyrelade. Retour le lendemain.

COMPTE RENDU DE BRAMABIAU DU LUNDI 9 AVRIL 2007

Après un goûter chez les Grandcolas, nous partons tous vers l'abîme de Bramabiau. Arrivés vers 18H au parking, Jean-Phi fait part de notre présence à l'accueil pendant que les autres commencent à s'habiller (pour certains les néoprènes sont assez difficiles à enfiler). Une fois tous prêts, nous marchons vers l'entrée de la traversée.

Derniers réglages pour certains, premier plongeon pour d'autres, c'est parti !

Le début de la traversée était très sympa : petit périple parmi les rochers, petites cascades de temps en temps puis, il a commencé à faire noir ; allumage des acétos, les choses sérieuses commençaient. Au-dessus de nos têtes, nous pouvions apercevoir des branches, des troncs d'arbres et des fils électriques qui avaient été amenés ici lors de la dernière crue, elle devait avoir un sacré débit, heureusement qu'on y était pas !

Nous marchions à la queue leu leu, Jean Phi ouvrant la marche et Jean-Jean la fermant. Les choses ont ensuite été un peu plus dures : il a fallu se mouiller, au premier abord l'eau était bonne mais passées quelques minutes elle était gelée ! Notre sortie spéléo s'est transformée en spéléo-canyoning ! Pour ma part, j'ai pensé à Leonardo Di Caprio dans Titanic (désolée pour la référence) en train de mourir de froid sur son bout de bois, j'ai compris sa douleur ! Nous étions dans un méandre, nous n'avions pas pied, il fallait donc s'accrocher de part et d'autres du bord en essayant le plus possible de ne pas être dans l'eau, plusieurs manières ont été optées : s'accrocher le plus possible et nager vite, faire de l'escalade sur les rebords, flotter en se laissant emporter par le courant, (cf. la photo d'Anouk) ou bien prendre le chemin touristique (bouhouhou la honte !)

Pour finir, nous sommes tous montés sur la rambarde mais nous ne pouvions pas emprunter la sortie car la porte était

fermée. Mais les spéléos (les Tritons en particulier) ayant plus d'un tour dans leur baudrier : ont trouvé la solution en amarrant les cordes sur la barrière de sécu et de là, descente en rappel, la classe !

Une fois que tout le monde fût passé, nous sommes remontés vers les voitures, la marche était beaucoup plus longue et éprouvante qu'à l'aller. Vidage de bottes, déshabillage, séchage et rhabillage. Au revoir pour certains car c'était la dernière sortie du camp et retour au gîte pour d'autres.

Enfin, nous étions de vrais spéléos car nous avons fait Bramabiau !

Compte-rendu d'Emilie Molinaro.

Mardi 10 avril : Avec Louise et Tim, ascension du Mont Aigoual (1567 m) en voiture – superbe – observatoire météo ! Ca caille. Balade au départ du canyon du Tapoul, beau granit et coin très sauvage. Puis nous passons sur le Causse Méjean, dans le secteur du Chaos de Nîmes-le-Vieux, reconnaissance du cap barré protohistorique Le Castelas à Villeneuve dominant Vébron et le Tarnon au loin. Reconnaisance d'une ancienne draille en lacet, ramassage d'ossements de moutons !

Mercredi 11 avril : Avec Louise et Tim, visite à la grotte des Fromages sous le château d'Espinassous (Lanuejols – Gard) – cave à fromages construite dans la cavité, chemin d'accès et terrasse aménagés – pilier stalagmitique. Un coin sauvage dominant les gorges du Trevezel.

Puis pèlerinage sur le Causse Bégon, après une pause casse-croûte à Trèves, repérage de l'entrée de l'aven de Combe Albert (-353 ; 4000 m).

Balade à la grotte de Saint-Firmin, visible depuis Trèves, grotte fortifiée utilisée jusqu'au 14^{ème} siècle – l'accès est particulier, descendre un petit aven-perte du ruisseau sus-jacent (corde à nœud en place) pour accéder à la baume ouverte en pleine falaise. Dans le secteur s'ouvre la grotte du Pas de Joulié où 300 sépultures du Néolithique furent découvertes en 1952 par les spéléos millavois.

Accès site de Saint-Firmin : Trèves – D.47 – Col de la Pierre Plantée – D.151 – Col de Rhodes – D.710 – parcourir 500 m et prendre à gauche piste forestière jusqu'à maison forestière de Canayère – suivre ensuite à pied balisage et panneau vert – compter 1/2H de marche d'approche. Prévoir casque et éclairage.

Jeudi 12 avril : petite prospection en solo sur le causse Noir – à 3 km au nord de Lanuéjols, secteur Les Grèzes, 300 m au sud de la ferme « Gras », belle dépression avec grotte en interstrate très large. Dolmen des Gras et menhir dit « Pierre des 3 Evêques », pointe des 3 départements : Lozère, Gard et Aveyron. Repérage aven de Dargilan (-130) (Meyrueis – Lozère). En face de la grotte de Dargilan, sur le Méjean, en-dessous de la grotte de Nabrigas, superbe entrée de la grotte de la Vigne (52 m) (Meyrueis – Lozère) avec construction – à proximité s'ouvre la grotte de la Chèvre (328 m). Repérage entrées Gael (-250) – La Tride ou Sotch de la Tride (-270 ; + 12000 m) (Veyreau – Aveyron), entrées désobstruées et recouvertes de tôles (problème d'accès avec fermier actuel). Dans l'après-midi, avec Louise et Tim, et après la visite de Cantobre – Nant et La Roque Ste Marguerite, repérage aven d'Altayrac (-70) (site archéologique), aven de Conque Redonde et aven de la Bouteille (-234) (La Roque Ste Marguerite – Aveyron).

Vendredi 13 avril : tourisme à Millau – babotage au tel avec Maixent - déjeuner avec Marinou. Promenade à l'église du 11^{ème} de Saint-Jean-des Balmes sur le Causse Noir – Tim fait pipi dans l'entrée de l'aven des Patates (-277 ; 2600 m) (Saint-André-de-Vézines – Aveyron). Temps humide.

Samedi 14 avril : pliage – photos des entrées de l'aven de la Barelle et de Hures – Croix du Buffre – fromages à la coopérative de Huelzas. Crochet à la ferme des Boissets sur le Sauveterre. Café chez Caro et Christophe en Haute-Loire. Et pendant tout ce temps, Brigitte a révisé ! FIN et plein de photos !



Alex dans le puits d'entrée de l'Aven Noir – cliché : Ch. Tschertner.

Les photos de Christophe sont sur le site :

http://clan.des.tritons.free.fr/photos/sorties/aven_noir/

Epilogue du WE de Pâques par Alex !

JPG : j'ai plein de matos dans mon garage ...

Fabien : passe moi le détail des combines pour les comptes

J Yves : j'ai trouvé un chosson néoprène

Fabien : les photos ...

Tof : programme une autre sortie dans l'aven noir, j'ai commandé de la peinture rouge et bleu pour reprendre la déco

JPG : ça va le dos,

Thierry : tu n'as pas un peu grossi ... tu as du mal dans les étroitures

Tous : qui a dit que j'étais gros ... voir ci dessus,

Laurent : j'attends un rapport géomachin sur l'aven noir ...

Guy : il faut que tu laisse venir Benjamin avec nous afin qu'il puisse faire de la spéléo sans que tu l'oblige à rester dans les zones d'entrée.

L'Abîme de Bramabiau et sa rivière souterraine

En allant à la rencontre des Grands Causses dolomitiques où paissent même des bisons, en pénétrant les Gorges sauvages du Trévezel aux torrents turbulents, en parcourant les forêts profondes du Massif de l'Aigoual découpé par des vallées pleines de charme, en embrassant du regard des landes qui ondulent au souffle des vents et gardent en elles des vestiges venus de l'aube de l'humanité, le visiteur découvrira là quatre pittoresques contrées, captivantes, au charme violent, où il s'attachera à jamais.

Dans le massif de l'Aigoual, prend naissance le ruisseau du Bonheur qui disparaît sous terre dans les entrailles du causse de Camprieu au contact d'une barre calcaire et devient, à sa résurgence... le Bramabiau.

C'est une grande grotte longue de 10 712 mètres, toutefois la longueur de la traversée en suivant le cours de la rivière n'est que de 689 mètres.

C'est à Bramabiau "le boeuf qui brame" que les amateurs de grottes risquent le moins d'éprouver une sensation de déjà vu.

L'Antre de Pythe

Bramabiau n'a pas la modestie d'une entrée discrète. Sa grande et sombre crevasse ne saurait passer inaperçue quand les hautes eaux se précipitent hors de cette brèche, une source rumeur monte vers la montagne. Pour les préhistoriques, Bramabiau fut un temple et peut-être une divinité. Le site de Bramabiau a été célébré par de nombreux écrivains. André Chamson y a situé son roman "L'auberge de l'Abîme".

Un peu d'histoire

Si l'on étudie les origines de la fréquentation du site de Bramabiau, on trouve des traces montrant que dès la

préhistoire, les hommes vont parcourir les galeries. Par la suite, ce sont les romains qui fréquenteront ces galeries pendant leur irrésistible pacification de l'immense territoire qu'ils étaient en train de conquérir.

Si le site devient célèbre, il n'en reste pas moins que beaucoup de personnes (Emilien Frossard, Hector Rivoire) se plaisent à le décrire comme un lieu imprégné de mystère. En septembre 1884 puis en août 1885, Edouard Alfred Martel visitera Bramabiau, mais il juge l'exploration du site trop dangereuse pour l'homme.

Mais la passion de l'exploration des cavernes et la nature du site ne l'ont jamais fait renoncer. Et c'est le 28 juin 1888, qu'Edouard Alfred Martel (épaulé par Claude Blanc, Louis Armand) réussit la traversée et l'exploration de 1300 mètres de galeries. Pour cela, ils seront passés non pas par la sortie de Bramabiau (première tentative échouée du 27 juin) mais par la perte du ruisseau du Bonheur. S'il faut saluer cette performance pour l'époque, on peut légitimement estimer que cette science, la spéléologie, est née ce jour-là dans nos Cévennes Gardoises.

D'autres traversées (effectuées par Pierre-Louis Mézy puis par Félix Mazauric) complétèrent l'exploration par la découverte de plusieurs kilomètres de galerie. Et en 1893, Martel et Félix Mazauric dressent ensemble un plan détaillé de la rivière souterraine de Bramabiau.

Le site doit alors faire face à un nombre croissant de visiteurs. En 1925, les premiers aménagements sont réalisés à leur attention et ne cesseront de se développer jusqu'à aujourd'hui.

Il faut aussi compter avec les travaux de Henri de Lapierre, qui en 1924, continue l'exploration. Il sera à l'origine de la découverte d'un labyrinthe (qui porte aujourd'hui son nom), d'une salle tapissée de perles des cavernes et d'une galerie décorée de concrétions excentriques.

En 1951, un spéléologue, Pierre Maréchal va, treize années durant, compléter les recherches précédentes. Ce sont 5980 mètres de cavité qui sont alors explorés.

Depuis, chaque année, le site est fréquenté par de très nombreux spéléologues qui viennent explorer la grotte en toute saison et à tous ses niveaux d'eau. Il faut dire que le spectacle de l'eau laisse un souvenir impérissable pour qui a la chance de le contempler.

Les touristes peuvent aussi s'imprégner de ce fabuleux spectacle.

Samedi 14 avril 2007

Grotte Sous Crêt Perdrix – Prémillieu - Ain

Part. : Guy Lamure – Claude Schaan.

Un an sans aller creuser à la grotte sous Crêt Perdrix ça commençait à manquer à Claude mais je pense qu'il a du le regretter le lendemain en comptant ses courbatures !!!!

Il a presque fallu que le fouette pour qu'il n'abandonne pas le chantier en cours de journée.

Bilan d'une grosse journée de creusage, pionchage et autres travaux d'un autre âge : 2.5m de progression et maintenant le front du chantier se trouve à 14 mètres de l'entrée.

Reste le bidon et le piochon (la barre à mine a été ressortie).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Dimanche 22 avril 2007

Grotte du Clot d'Aspres – Villard-de-Lans - Isère

Part. : Guy Lamure – Claude Schaan.

Départ pas très matinal de Corbas, ce dimanche 22, jour d'élections présidentielles. Le parking des Clots est déjà bien rempli quand on arrive sur le coup des 11h ; un randonneur nous branche dès qu'il voit le matos spéléo : vous allez dans les pertes de la Fauge ?? et patati.... et c'est interdit c'est dans la zone de captage et patata..... Après quelques explications, les relations s'améliorent mais il commençait à m'agacer de grand matin celui-là !!!

On finit par décoller du parking et montée comme dab par les pistes. Casse-croûte au soleil sur le lapiaz au-dessus de la grotte ; beaucoup moins de neige que l'année dernière : il en reste seulement un peu vers l'entrée principale et dans les vallons à l'ombre. On commence par aller voir le passage

bas et dès qu'on met le nez dans la galerie, vu l'importance du courant d'air, on sait que ça ne siphonne pas; effectivement il y a seulement une vingtaine de cm d'eau au point bas. Claude n'étant pas sûr de passer l'étranglement conduisant à l'ancien réseau, on décide de commencer la topo par l'entrée inférieure du réseau. On topographie une centaine de mètres malgré un réseau bien arrosé et Claude a beaucoup de mal à conserver le carnet topo lisible. On va faire une visite jusqu'au pied de l'entrée principale et je vais voir l'arrivée d'eau signalée sur la topo de Bohec, en haut d'une petite escalade ; 5 mètres de beau méandre et la suite étroite au plafond avec un bon courant d'air soufflant (à revoir avec une massette). On ressort et on finit le bouclage topo entre le nouveau réseau et l'ancien. Il reste une séance pour finir la topo de l'ancien réseau (les 280 mètres annoncés par Bohec semblent surestimés). Retour à la voiture à 19h57. On aura donc les résultats des élections en direct....

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 28 avril 2007
Aven de Combe Rajeau – St-Laurent-sous-Coiron -
Ardèche

Participants : Roland Oddes* – Michel* et son fils Noé (agriculteur et néanmoins spéléo !) – Annick Raoux - Laurent Cadilhac - Bertrand Houdeau - Claude Schaan.

* Spéléo Club d'Aubenas.

Claude et Laurent étaient partis la veille et avaient dormi chez Roland. Bertrand et moi étions descendus la veille également, mais nous avons dormi à Lachapelle sous Aubenas chez mes parents.

Vers 8h – 8h 15, nous nous sommes tous retrouvés le samedi matin au lieu dit « Moulin Artige » sur la route qui monte au col de l'Escrinet.

Roland notre accompagnateur, nous explique d'emblée que bien qu'il ait parcouru des dizaines de fois la cavité il ne fait plus qu'une visite par an de la grotte et qu'il n'a aucun sens de l'orientation ce qui est un peu délicat pour cette cavité ! Mais il nous assure qu'avec Michel comme guide (qui fait partie comme lui de ceux qui ont découvert l'aven en 1978) il ne devrait pas y avoir de problème (ce fut en effet presque le cas). C'est un de leurs copains qui découvre par hasard l'entrée en se rendant à Louyre. C'était à l'origine un minuscule trou qui laissait échapper un fort courant d'air : un chapeau posé dessus s'envole. Aujourd'hui l'**Aven de la Combe Rajeau** est la cavité la plus importante du secteur. Découverte en 1978, son exploration a permis de mettre en évidence plus de 12 km de galeries dont 4,5 km de rivière souterraine, pour une profondeur de 250 m, ce qui fait d'elle la plus profonde du département.

Nous prenons la route derrière « Moulin Artige », en direction du hameau de Louyre, sur environ 3 kilomètres. Nous dominons le plateau qui descend doucement vers la rivière Ardèche à l'ouest : la vue et le temps sont splendides. Nous garons les voitures à côté de la cabane de chasse. Nous sommes équipés minimum, c'est-à-dire un baudrier et des longues, certains ont juste une ceinture.

Après 5 minutes de marche nous atteignons le trou, protégé par des branchages. Il est 9h20. Michel et Roland déroulent et attachent une échelle de 10 mètres, en nous expliquant qu'elle doit être un peu courte, pas grave. Nous descendons, sur 12 mètres, dans un puits plutôt étroit, à la fin, on saute.

Puis nous attaquons un interminable parcours du combattant censé être la zone d'entrée qui se prolonge sur plus de 700 mètres jusqu'au collecteur du fond ! Nous enchaînons trémies, chatières, rampings (parfois sur + de 50 mètres), passages de gros blocs, étroitures qu'il faut franchir soit par le bas dans l'eau, soit par le haut en opposition ou sur des vires plus ou moins équipées mais en tout cas toujours glissantes. Autant dire que tous les muscles sont sollicités ! Après quelques hésitations de nos guides, nous finissons par atteindre l'affluent principal qui se développe en méandres étroits, nous franchissons des cascades, des marmites ...

Il est 13h lorsque nous atteignons le collecteur. Nous nous arrêtons pour une pause déjeuner. et prenons de l'eau sur l'amont pour boire.

Nous repartons pour une petite visite vers l'aval : la rivière a creusé un véritable canyon souterrain, nos guides nous expliquent que les galeries fossiles explorées au dessus sont parfois perchées à 100 m au dessus du lit de la rivière. Nous nous arrêtons sur un passage bas dans l'eau qui semble assez long. Nous décidons de faire demi-tour car il est déjà 15 heures. En repartant dans les méandres de l'affluent, au franchissement d'une marmite, sur mes longues je trouve l'occasion de m'exploser le genou droit en glissant sur un rocher. Je suis incapable de poser le pied droit (je saurai plus tard qu'il s'agit d'une entorse des ligaments).

Nous continuons donc la remontée avec plus ou moins de difficultés et quelques cris pour moi, tantôt on me pousse, tantôt on me hisse, surtout Michel et Roland. Bref pas facile d'avancer avec une seule patte surtout sur les vires.

Il est 23 heures quand nous sortons du trou. Contents de retrouver l'air libre, nous rejoignons les voitures et saluons Michel et son fils Noé.

TPST = 13 heure, un record pour moi !

Roland nous emmène jusque chez lui où Jocelyne, sa femme, nous attend depuis un long moment ; ensuite c'est le réconfort : bière, douche et excellent repas préparé par Jocelyne. Nous passons la soirée dans des discussions animées autour notamment des présidentielles, du bio ou des relations nord-sud et au delà (le Népal), c'est aussi l'occasion de comparer les qualités respectives de la syrah suivant qu'elle est cultivée sur les marno-calcaires du sud-Ardèche ou sur les granites du nord (ex-aequo !) puis dodo - tout le monde est mort de fatigue.

Le lendemain vers 9h, au petit déjeuner, nous profitons et admirons la vue superbe depuis la terrasse de la maison de Roland et Jocelyne. Bertrand et moi partons pour l'hôpital d'Aubenas vers 10h30, pendant que Laurent et Claude feront une belle ballade circulaire autour de Louyre avant de remonter sur Condrieu et Lyon vers 15h.

Un grand merci à toute l'équipe, aux "Mars" de Laurent, aux mixtures énergétiques de Roland, à Michel qui a gardé son calme et son humour malgré mes cris et Jocelyne et Roland pour leur accueil et le gîte à Louyre.

La Combe Rajeau 2007, je m'en souviendrai longtemps.

Compte-rendu d'Annick, avec les compléments de Laurent.

Petite présentation des plateaux jurassiques de l'ouest d'Aubenas extraite du site

<http://www.plongeesout.com/articles%20publication/scientifiques/coiron/coiron%20occidental%20.htm>

Carte de synthèse et texte d'après P. AUDRA, H. CAMUS, P. ROCHETTE (bull Soc. Géol France, 2001)

D'après Elmi (1996), Marchand (1992), Sanitas (1967)

CONTEXTE TOPOGRAPHIQUE ET STRUCTURAL DES PLATEAUX JURASSIQUES A L'OUEST D'AUBENAS

Le karst occidental du Coiron est constitué de calcaires jurassiques, mis en place il y a 150 millions d'années environ. Etroite bande s'étirant entre l'Escrinet et le village de Vogüé, le plateau calcaire présente un léger pendage vers l'est et est entaillé au nord par deux ruisseaux temporaires : Louyre et l'Eyrolle. L'originalité provient de la présence de coulées de basalte datées de 6 à 7 millions d'années qui recouvrent aujourd'hui les calcaires. Les eaux provenant des Coirons se perdent sous terre au contact des calcaires grâce aux nombreuses pertes des ruisseaux de Louyre et de l'Eyrolle. Après un parcours de 16 km pour un dénivelé d'environ 600 m, l'eau rejoint l'Ardèche par les Sources du Pontet à Vogüé, ce qui constitue la plus importante percée hydrologique du département.

Dimanche 6 mai 2007
Grotte T02-1 – Corrençon - Isère

Part. : Guy Lamure – Claude Schaan.

Départ à 9h de Corbas après être passé dans nos bureaux de vote respectifs : présidentielles obligent !

Vu le nombre de participants et la météo fraîche et humide de ce dimanche matin, on abandonne l'idée de faire de la topo au Clot d'Aspres pour aller faire une séance désobstruction à la grotte T02-1. Le thermomètre indique 7° quand on arrive à

Corrençon et Claude regrette déjà d'avoir pris seulement un short; quand à moi j'ai pris l'option cagoule et gants. Casse-croûte rapide avant d'entrer la grotte. Claude déplace la ligne électrique pendant que je retire les déblais du précédent tir. On perce 4 trous de 800 côté droit avant de ressortir. Pendant que les gaz s'évacuent on va faire un tour de l'autre côté de la piste pour revoir l'entrée du scialet Méandrator et pour chercher l'entrée du nouveau exploré par le GS Coulmes ; on en trouve une qui semble correspondre et qui marquée Scialet Oublié. On retourne nettoyer notre chantier : le tir a été magistral : 1 mètre de méandre a disparu et il nous reste juste à faire tomber les cailloux en fond de méandre et à déplacer 2-3 blocs. Reste dans le trou : seulement du petit cordeau.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Dimanche 6 au mercredi 9 mai 2007 Causse Méjean - Lozère

Part. : Denis Verstraete (ex-Triton) – J.P. Grandcolas.
Hébergement au gîte de la Draille à Meyrueis : gîte luxueux et bonne bouffe !

Le 6 : tour VTT et repérage de l'**aven de la Retournade** (-93) – Hures-la-Parade. Papotage avec Armand Pralong (pour ceux qui connaissent) à Hyezas.

Le 7 : boucle VTT au départ de Mas-St-Chély – repérage vieille désob vers Fraissinet de Poujols et **aven de Vallongue** (-78) – Prades.

Le 8 : descente de l'Aigoual à VTT (merci à Michaël du gîte pour le transport aller !) – au sommet vent violent et crachin, démarrage héroïque ! en cours de descente, visite à la **perte du Bonheur et à Bramabiau**. Casse-croûte au château de Roquedols (Parc National des Cévennes) à Meyrueis. Dans l'après-midi, dans les gorges de la Jonte, visite à la **grotte de la Vigne** (Causse – Méjean - Meyrueis) : superbe entrée de 5 m de large et 6 m de haut - avec habitat – dével. 52 mètres. En poursuivant sur 250 mètres la base des falaises vers l'ouest, on atteint la **grotte de la Chèvre**, l'entrée supérieure imposante se voit de loin comme celle de la Vigne d'ailleurs – gisement archéo. - dével. 328 mètres. Depuis l'ancienne route des Horts, montée raide à la **grotte Henri Poujol**, fréquentée par les groupes en initiation, grotte préhistorique également, reste de mur à l'entrée, dével. : 215 mètres et - 43 de dénivélé.

Biblio à consulter pour ces 3 cavités : **Spéléo Cause Méjean – Tome 1 – 1982 – Spéléo Club des Causses.**

Le 9 : avec Michaël Doussière (Spéléo Club de l'Aigoual – Trèves – Gard), tentative de dégagement d'un bloc dans le puits d'entrée de l'**aven des Claux** (-111 m) – Prades ; un tir sera plus efficace. Repérage de l'aven du Deves (-49 m) – Mas-St-Chély.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Gîte d'étape et de groupes LA DRAILLE

Mlle Frédérique CHABERT

465 Route de Florac

48150 MEYRUEIS

tél. : 04.66.45.65.37.

ou 06.84.60.50.25.

fax : 04.66.45.65.37.

e-mail : info@nature-cevennes.com

internet : www.nature-cevennes.com/fr/gite-groupes.php



Grotte de la Vigne – Cliché : J.P.G.

Samedi 12 mai 2007 Ain et Savoie

Part. : Jean Philippe Grandcolas.

Balade vers Aoste – St Didier – Cordon et au Fort Les Bancs et à Pierre-Châtel – Virignin (Ain). Un parcours est possible dans le fort (propriété privée) avec anneaux de rappel – souterrain.

Vaine recherche de la grotte de Chamard – Nattages (Dév. : 317 mètres).

Dimanche 13 mai 2007

Chaos de Bellefond – St-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Part. : Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

Sommes à Perquelin vers 10H. Montée par le sentier du Prayet puis le Chaos de Bellefond et la fameuse « crevasse en Z ». Recherche du BL5 qui d'après T Marchand serait à revoir et pointage de plusieurs cavités connues – pour alimenter l'inventaire « raisonné » tenu par Guy. Quelques photos sont faites. Chasse au chamois ! Retour sur le chaos par un sentier désaffecté.

Gouffres retrouvés et pointés au gps :

- gouffre Murcia FJS419
- BL5 (on l'a finalement retrouvé)
- puits Maroc FJS432
- FJS405 (C2)
- FJS418 (C3)
- FJS403
- FJS404
- SCA 92.2
- FJS414
- FJS 06.2 (peut être le FJS415)
- FJS 06.5

Compte-rendu de J.P. Grandcolas et Guy Lamure.

Jeudi 17 au dimanche 20 mai 2007 Canyons – Alpes-Maritimes

Compte-rendu dans la prochaine Gazette.

Dimanche 20 mai 2007

Grotte du Clot d'Aspres – Villard-de-Lans - Vercors

Part. : Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

Départ St Pierre de Chandieu à 8H15. 3H plus tard nous sommes opérationnels à l'entrée de la grotte du Clot d'Aspres. Temps ensoleillé – quelques passages nuageux.

Objectif : finir la topo entamée le 22 avril.

Équipement du ressaut de l'entrée principale : 1 piton + 1 spit + 1 piton en frac – corde 20 m. Les pitons sont récupérés au déséquipement. Nous visitons rapidement le réseau que je ne connais pas. Nous reprenons la topo à l'arrêt précédent. Les conditions sont très bonnes ! nous observons ! nous y passerons environ 4 heures, entrecoupés d'une pause déjeuner au soleil.

Développement topographié le 22 avril : 119m

Développement topographié le 20 mai : 159m - soit un total de 278m sur les 2 séances topos, ce qui ne change pratiquement pas les chiffres précédemment annoncés. Par

contre je pense modifier les cotes de profondeur par rapport au point 0 - ce qui donnerait +38/-98 et toujours 136m au total (dixit Guy).

Nous irons jeté un œil dans la voûte basse du nouveau réseau, ça passe sans problème, il n'y a qu'une flaque d'eau, pourtant il a dû pleuvoir les jours précédents ! Nous changeons la corde du passage de l'échelle.
Retour à St Pierre vers 7H45.

*Compte-rendu de J.P. Grandcolas
avec les compléments de Guy Lamure.*

Samedi 26 – Dimanche 27 et lundi 28 mai 2007 Congrès National de Spéléologie – Poligny - Jura

Part. Tritons : Thierry Flon – J.P. Grandcolas – Bertrand Houdeau – Gérard et Martine Kalliatakis – Roger Laurent – Annick Raoux – Christophe Tscherter.

Certains ayant des « fonctions fédérales » sont mobilisés par l'AG nationale : Christophe (président Com. Environnement) – Gérard (grand électeur) – avec Laurence, en temps que grands électeurs de la région, nous avons fait une procuration.

Pour Thierry – Isabelle et les enfants, nous nous sommes installés en bungalow au camping équestre de Fay-en-Montagne – une adresse à retenir pour son accueil (possibilité de goûter la généreuse gastronomie comtoise). En fin de matinée le samedi, nous faisons un tour au congrès national à Poligny, puis reco à l'entrée du **Gouffre du Dos à l'Ane** (-68 ; 100 m) à Picarreau. Ballade au **sentier karstique des Malrochers** à Besain, nous y rencontrons Jacques Olivier, un spéléo du coin et un personnage (!), instructeur BE à la base de Chalais (qui donne le bonjour à Marcel et Roger) – repérage de la **traversée Gruyère – Surprises** (Galets) – équipées dans le cadre du congrès. Jacques nous montre chez lui un beau crâne d'Ursus Arctos trouvé dans une décharge (!) – Tim n'apprécie pas les sirops de sapin et à la violette. Nous retrouvons les Flon au camping, puis Damien en cours de route - achat de fromages locaux à Le Fied et dégustation de produits et achat de vins à Château-Chalon.

Le dimanche, retour au sentier karstique avec la famille Flon : 5 km de rando – nous y retrouvons Jacques Olivier. Les enfants parcourent le Labyrinthe aménagé dans le lapiaz forestier, unique dans son genre, ils en existent pour tous les âges ! Visite de la **grotte de St Bilbao** – Jacques nous y chante un « Ave Maria » en corse ! nombreuses vieilles signatures sur les parois. Visite à l'entrée de la Borne aux Cassots. Tourisme à Baume-les-Messieurs.

Le lundi matin, un dernier tour au congrès – photos de puits romains à Le Fied. Retour pluvieux. Visite à Coisia (Ain) au site des empreintes de dinosaures (des sauropodes de type diplodocus - herbivores) vivant il y a 140 millions d'années, alors que la région était une grande lagune tropicale... Découverte datant de 2004 ! (Voir page 12).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas

LA FERME DU PETIT CHEVAL BLANC

Brigitte et Jean-Louis PERRARD
2, route du Fied
39800 FAY EN MONTAGNE
Tél. 03 84 85 32 07 - Fax 03 84 85 31 04
e-mail : petitcheval.blanc@wanadoo.fr

41 lits : 5 chalets de 5 personnes et 3 chambres en gîte d'étape, 16 personnes. Camping.

Dimanche 27 mai 2007

**Exsurgence des Grandes Raies – La Burbanche – Ain
Grotte Sous Crêt Perdrix – Prémillieu - Ain**

Compte-rendu dans la prochaine Gazette.

Date(s) à retenir – Date(s) à retenir

* **Journées nationales de la spéléologie et du canyon (JNSC) 6 et 7 octobre 2007.**

Les sorties à programmer

- Poursuite des explorations à la **grotte du Clot d'Aspres** (Vercors) et à la **grotte du Pré de Neyrac** (Lozère) – si la météo nous l'autorise ! Prévoir de sécuriser tous les passages « en eau » avec une corde pour faciliter l'accès aux plongeurs en cas de blocage par crue !
 - Désobstruction de la **grotte Sous le Crêt Perdrix** - Ain
 - Prélèvements d'ossements de chauves-souris pour détermination au **scialet de Font-Bressand** – Corrençon-en-Vercors.
 - Poursuite topo au **Réseau du Chaland** – Haute-Saône.
 - Désobstruction au **Trou des Suisses** – Rochers de Leschaux – Haute-Savoie.
- Et bien d'autres choses ...

Le coin des stages 2007

Le calendrier des stages 2007 est consultable depuis le 1er décembre là :

<http://ecole-francaise-de-speleologie.com/agenda>

ou là :

http://ecole-francaise-de-speleologie.com/stages/stg_2007/cal_ffs_2007.htm

Les nouveaux adhérents 2007

Cf. La Gazette des Tritons n°46.

Changement d'adresse – téléphone – nouveau mél

laurent.cadilhac@orange.fr

courriel perso Thierry : thierry.flon674@orange.fr

Publications – Publications – Publications

📖 Dans **Karstologia 48 – 2^e semestre 2006**, un intéressant article entre autres : **La grotte de Saint-Marcel (Ardèche) : un référentiel pour l'évolution des endokarsts méditerranéens depuis 6Ma** – signé L. Mocochain – J.-Y. Bigot – G. Clauzon – M. Faverjon – P. Brunet. Pp 33 à 50 + topo hors-texte.

📖 **SPELEOGARD** – Bulletin du CDS Gard – Année 2007 – Troisième série n°1 - Un bel ouvrage de 195 pages – présentation et iconographie soignées – plein de nouveautés.

📖 **Spéleo 01 – n°24** – CDS Ain – 153 pages – Activités fin 2003 à fin 2006. Gouffre Vincent – les dernières explo à la Falconnette – une nouvelle topo de Jujurieux, entre autres.

📖 **Scialet 35** – 2006 – CDS Isère – 134 pages et des quelques nouveautés.

📖 **Tubes n°26** – 2006 – CDS Ardèche – 100 pages.

A lire : la **grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche n'est pas fossile !** Analyse des crues exceptionnelles de 2002 et 2003, implications dans la compréhension du fonctionnement hydrodynamique et de la structure du réseau karstique. 6 pages à consulter ! Auteurs : Philippe Audra – Marc Faverjon – Ludovic Mocochain.

📖 **Les mines des Cévennes** – Michel Vincent – Histoire des concessions et des chemins de fer miniers – Terre cévenole – Octobre 2006. 320 pages. Importante iconographie monochrome. Articles sur les concessions de Cubières et du Bleybard.

📖 Découvert sur le stand de la société suisse de spéléologie, **Michel Le Bret, français et brésilien, spéléologue et dessinateur**. Un bouquin original de 147 pages - photos - dessins de M. Le Bret. Textes franco-portugais – Edition brésilienne – 2006. Encore des infos qui compléteront l'historique du Clan de la Verna et des Tritons.

Michel Le Bret, né le 15 décembre 1926, issu d'une illustre famille française, républicaine et scientifique :

- Lazare Carnot (1753 – 1823) , « l'organisateur de la victoire » sous la Révolution Française ;

- le physicien Nicolas Léonard Sadi Carnot (1796 – 1832) , inventeur de la Thermodynamique (Principe de Carnot) ;

- François Marie Carnot (1837 – 1894), Président de la République, assassiné à Lyon.

Caussez & Cévennes – Revue trimestrielle du Club Cévenol
112e année - Tome XXI - n°2 – avril-mai-juin 2007 – Revue trimestrielle du Club Cévenol – Prix de vente : 5 €.
Deux siècles de spéléologie en Ardèche (suite) - Michel Chabaud – pp217 à 219.

Retrouvez désormais la revue de la Commission Jeunes **Info-Jeunes** en ligne sur <http://coj.ffspeleo.fr/fr/journal/pdf/IJ31.pdf>.
Bonne lecture !
NB : Les jeunes de vos clubs continueront de le recevoir par courrier.
Rémy HELCK – Chadeyron - 07110 Montréal en Vivarais - GSM : 06.75.08.91.71.

Divers – Divers – Divers – Divers – Divers

Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.
Vous pouvez y consulter plusieurs numéros de la **Gazette des Tritons** - <http://clan.des.tritons.free.fr>
Et aussi : <http://clan-des-tritons.fr.st>
Ou encore : <http://lestritons.sont-ici.org>
L'agenda est sur :
<http://clan.des.tritons.free.fr/rendezvous/accueilrdv.html>
Tout sur le **Gouffre des Partages** sur le portail GDP :
<http://legouffredespartages.est-ici.org>
Le site **C.D.S. 69** est à l'adresse suivante : <http://cds69.free.fr>



Le « proto Houdeau » n°2

Un des rares sites de référence en langue française sur la plongée spéléo vient de publier une revue téléchargeable au format pdf : **International cave diving magazine**. Cette revue est rédigée en anglais et français. A voir sur : <http://www.plongeesout.com/>

Google Earth permet de visualiser la Terre à l'aide de photos satellites et aériennes. La résolution augmente par tranche journalière... Je vous laisse le plaisir de découvrir ce site ressource d'un groupe d'enseignants de SVT dédié à Google Earth :
http://wwwpsvt.free.fr/svt/geol/google_earth/telecharger.htm
Et pour ceux qui veulent télécharger Google Earth version 4 :
<http://earth.google.fr>

Communiqué par Christophe Prevot

Vous pouvez aussi voir sur le site Planet Terre consacré à la géologie l'adresse suivante : comment en quelques clics se constituer sa cartothèque géologique en 3D...
<http://planet-terre.ens-lyon.fr/planetterre/XML/db/planetterre/metadata/LOM-BRGM-kml.xml>

Communiqué par Vincent Lignier

Les cavités de Naica : cristaux de gypse gigantesques
Au Sud-Est de Chihuahua, dans le nord du Mexique, des exploitations minières (or, cuivre, plomb, zinc ...) ont entraîné une baisse considérable du niveau d'une nappe phréatique, un pompage étant nécessaire pour exploiter les filons recherchés. Cette baisse de la nappe phréatique a exondé des grottes et cavités, dans lesquelles

on a découvert d'extraordinaires cristallisations de gypse, les plus grandes du monde (cristaux allant jusqu'à 14 m de long).
<http://www.naica.com.mx/ingles/galeria.htm>

Info pratique : grotte de Courtouphle – Matafelon (Ain) in Spéléo 01 n°24 – p.31.

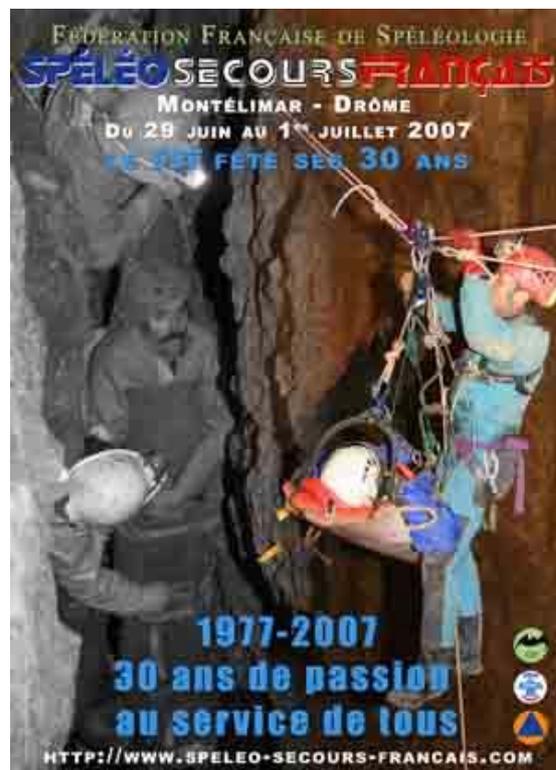
Un nouveau sentier est ouvert (B. Hugon & G. Pesenti – GSHL) et évite désormais une navette de voiture.

Accès : dès la sortie de la grotte, descendre tout de suite à gauche (vieux câble en place) sur 25 m pour arriver au pied d'une barre rocheuse qu'on longe en direction de l'amont du massif. Le sentier est évident et balisé de traits jaunes. Compter 20 mn pour remonter sur le plateau après être repassé par l'entrée haute.

*** Encore du base jump sous terre... :**

http://www.dailymotion.com/fr/cluster/extreme/featured/video/x1kvmw_awesome-basejump/

Il s'agit de Majlis Al Jinn ("l'assemblée des esprits") dans la région de BaniJabir-Sharqiyah, sur le plateau de Selma, à 400 km de Mascat, sultanat d'Oman. Le saut est de 158 m avec arrivée dans la 5ème plus grande salle souterraine du monde (58 000 m²). Le base jumper est Felix Baumgartner, saut effectué le 28 janvier 2007. Source : US Caver Forum : <http://nssmembersforum.proboards28.com/index.cgi?board=newsprint&action=display&thread=1172103650>



30ans@speleo-secours-francais.com

La version 5.0 de DPTopo est disponible et est téléchargeable sur www.speleologie.free.fr.

Au menu des nouveautés :

- Ajout d'une fonction de triangulation de l'entrée. Cette fonction présente dans la rubrique d'aide permet de déterminer les coordonnées de l'entrée en connaissant les coordonnées de 3 points remarquables et leurs azimuts (à partir de l'entrée).
- Correction de bugs dans la fonction de conversions de coordonnées géographiques.

Dans Géosciences n°5 – Mars 2007 – Revue du BRGM pour une terre durable. Géosciences et Santé. **L'eau souterraine est-elle toujours potable à l'état naturel ?** Pages 58 à 67.

LES GROTTES DE SAINT MARCEL D'ARDECHE

Grotte de Saint Marcel d'Ardèche - Aven Despeysse
Grotte Deloly - Pertes de la Cadière

Histoire, description, hydrologie et géomorphologie

du plus grand réseau ardéchois Sous la coordination de Marc
Faverjon, Philippe Brunet
et Bernard Dupré

Avec la participation de Philippe Audra, Jean Drevet,
Jean Louis Issartel, Ludovic Mocochain, Alain et Arlette Wadel...

256 pages quadrichromie,

couverture 300 gr. quadrichromie,

Topographie générale du réseau en hors texte format A1,

Cédérom PC/Mac de l'ensemble

des planches topographiques au 1/1000.

Historique complet de la cavité

Genèse et aboutissement de son aménagement touristique

Description complète de son fabuleux réseau noyé

Topographie intégrale du réseau

Fiches d'équipement et itinéraires de visite

Un regard scientifique sur la formation de la grotte et des gorges

Parution : octobre 2007

Publication du Comité Départemental de Spéléologie de l'Ardèche

SOUSCRIPTION

Nom _____ Prénoms _____

Adresse _____

Courriel : _____

Nombre d'exemplaire : _____

PRIX: 24 euros jusqu'au 31 juillet 2007. 29 euros à parution.

Retrait de l'ouvrage possible auprès du CDS07 ou ajouter 5 euros de port pour la France Métropolitaine.

Chèques à l'ordre du CDS 07. CDS 07 Les Blaches 07120

CHAUZON

Tél : 08 77 91 28 13 / cds.07@wanadoo.fr

Lu dans Décisions – La lettre d'informations du Conseil Régional – n°14 – avril/mai 2007 : **Grotte Chauvet : la restitution sur les rails.** Création d'un syndicat mixte chargé de conduire les études sur les deux sites présélectionnés, ...

L'accès libre à l'Info SSF a été mis en place sur le site du SSF dans la rubrique "Page des sauveteurs". Vous pouvez désormais le consulter ou le télécharger à l'adresse suivante : http://ssf.ffspeleo.fr/pages_sauv/pages_sauv.htm

Spécial Aven Noir

La rubrique de contrepiets de SPELUNCA

Son souterrain sur les rives du Trévezel

A Nant, les inventeurs du réseau secret de l'Aven Noir dévoilent leurs photos devant un public à l'avis partagé ; certains pensent :

« De vrais lions ! » et d'autres :

« Débiles ramollis ! »

Mais tout le monde de s'interroger :

« - Ont-ils mis beaucoup de peine à l'ouvrage ces spéléos nantis ?

- Comment d'autres n'ont-ils pas pu déceler l'orifice avant eux ?

- Y a-t-il de grosses galeries pour tous ceux qui s'empâtent ? »

Désignant la topo déjà bien censurée, une spéléo insiste :

« - Pour bien cacher, il faut retirer ces bouts, et son voisin ajoute :

- Moi, je trouve les bordures tentantes, ne pourrait-on pas amputer la plus grosse de toutes... »

Bref, même à l'idée d'y trouver une fausse grille, les anars se désolent et songent qu'une sanction s'impose. Hélas les fédérations sportives sont bien trop élastiques.

Spelunca N° 97 premier trimestre 2005

Solutions dans Spelunca N° 99 troisième trimestre 2005

_____ samedi 12 février 2005

**Une découverte spéléologique majeure
entre Aveyron et Gard**

Sujets : [Spéléothèmes](#), [Aveyron](#), [Protection](#), [Gard](#)

« C'est hallucinant ! C'est une œuvre d'art, un véritable palais cristallographique ! » Le photographe Jean-Louis Galerra n'en est pas

à ses premières prises de vue souterraines. Mais jamais son objectif n'avait saisi tel spectacle. Sur le sol, sur les parois, partout des cristaux, d'aragonite, de calcite, de gypse. Si bien que déjà, chez tout ce qui porte lampe frontale et baudrier, l'Aven Noir est décrit comme l'un des plus beaux sites de la planète.

Et il aura fallu près de quinze années au Lozérien Roland Péliissier pour découvrir cet incroyable nouveau réseau de près de vingt kilomètres de galeries. Au cœur de la vallée du Trévezel, à cheval sur deux départements et quatre communes : Nant (Aveyron), Trèves, Lanuéjols et Revens (Gard).

Cet explorateur professionnel de 56 ans, responsable de la société Oxygène 12, descend pour la première fois à la fin des années soixante dans le gouffre découvert dès 1933 par feu Louis Balsan. Mais c'est en 1984 que Roland Péliissier poursuit réellement l'exploration entreprise par le Nantais Jacques Macary. « J'ai trouvé une fissure impénétrable de sept ou huit centimètres de large, raconte l'inventeur du réseau. J'y ai entendu un sifflement d'air alors très important. J'ai eu de la chance : je serais passé un peu plus tôt ou un peu plus tard, je ne l'aurais peut-être pas perçu. »

Commence le long et difficile travail de casse de la matière. Pour passer, passer à tout prix. Alors encore éducateur de profession, Roland Péliissier reste chaque week-end et jour férié sous terre, avec plusieurs compagnons. Jusqu'à ces vacances de Pâques 1998 - « l'année de mes 50 ans » -, lorsque la roche s'ouvre enfin. « Je ne m'attendais pas à ça, je pensais tomber sur une percée hydrogéologique classique », indique-t-il.

Et non pas sur ces kilomètres de galeries concrétionnées, datant vraisemblablement de la fin du Tertiaire ou du début du Quaternaire (période de la fonte des glaces). « Elles sont particulièrement larges et longues, c'est cela qui les rend si exceptionnelles », explique Jean-Louis Rocher, président du comité départemental de spéléologie de l'Aveyron. Autre spécificité, pour la région des grands causses : leur positionnement sur plusieurs étages, qui correspondent à différentes époques de creusement. Et, ultime particularité, la présence de plusieurs "remplissages" qui, après analyse des sédiments présents, pourraient permettre de reconstituer l'histoire de la topographie locale.

Pendant des mois, des années même jusqu'en juin 2003, Roland Péliissier a tout fait pour que ne s'ébruite pas son incroyable découverte. Jusque-là, il s'était toujours empressé de publier les précédentes. « Le jour où j'ai découvert ça, j'ai changé d'optique, je me suis trouvé la mission de protéger ce joyau unique, glisse celui qui s'est vu officiellement confier la gestion du lieu. Ça m'est tombé dessus. Je me suis engagé moralement à le sauvegarder, à le sauver même. ». Pour que le précieux trésor ne soit pas tristement pillé.

[Mathieu Lagouanère](#)

Mise en ligne le : 14/02/2005 11:58:32 - [Source](#)

Spéléo : La porte qui gardait l'Aven Noir a été dynamitée



Entre Aveyron et Gard, près de 20 km de galeries parmi les plus belles de la planète

Son existence avait été révélée en juin 2003 par

l'inventeur Péliissier

Aussitôt, il a compris. Cette odeur, tout spéléologue un brin aguerris a appris à la reconnaître. « En pénétrant dans la galerie, j'ai senti le gaz explosif », raconte l'inventeur du réseau, Roland Péliissier.

Quelques mètres plus bas, la trappe métallique qui gardait l'entrée de l'Aven Noir a été tout bonnement dynamitée.

« C'était vendredi dernier, poursuit-il. J'accompagnai les membres du spéléo-club de Villeurbanne. Ensemble, nous n'avons pu que constater les dégâts ». La porte a disparu. Le "rubalise" installé dans les premiers mètres de la galerie gît au sol : il signalait la présence de zones fragiles, qui ont été piétinées. Le bivouac de l'inventeur a été dévasté et son matériel éparpillé. Mais aucune concrétion ni aucun cristal, fort heureusement, ne semble avoir disparu.

Reste qu'hier après-midi, le maire de Nant, la commune aveyronnaise sur laquelle est située l'entrée de l'Aven Noir, a tenu à porter plainte auprès de la gendarmerie locale. Est-ce de la simple bêtise humaine ? s'interroge le premier édile Jean-François Gaillard.

Vraiment, je ne comprends pas le but poursuivi par les responsables ». Les faits remonteraient au début de la semaine, selon les témoignages de plusieurs riverains, qui ont aperçu plusieurs véhicules stationnés à proximité du puits. Ils viennent s'ajouter à une liste déjà longue d'effractions, avant

même la pose, en 2004, de la trappe aujourd'hui envolée. Et qui ne pourra être remplacée avant l'expertise des gendarmes spécialisés d'Oloron Sainte-Marie (64).

L'inventeur a obtenu la gestion du site par délégation du maire de Nant et des quatorze propriétaires terriens concernés. Cela, en attendant l'issue de la procédure administrative qui vise à définir un cadre légal de protection. « Car la nature est fragile et il faut absolument une loi pour la protéger », prône Roland Pélissier, entendu en tant que témoin hier par la gendarmerie. Sauf que le milieu de la spéléo est traditionnellement favorable au libre accès total des grottes et galeries. Et que la réputation de l'Aven Noir court depuis des années : de quoi aiguïser les appétits de tout ce qui porte baudrier et lampe frontale. « Mais personne n'est jamais venu me voir pour me dire qu'on lui refusait l'entrée », assure le maire Jean-François Galliard. Et Roland Pélissier, depuis qu'il est gestionnaire du lieu, a guidé plus de 250 personnes dans la cavité.

« J'ai la mission de protéger ce trésor en attendant une loi, lance-t-il. Et c'est un appel au respect que je lance aux spéléologues. Pour ne pas qu'ils fassent disparaître leur propre histoire, leur propre patrimoine ».

Un trésor

Situé au cœur de la vallée du Trévèze, l'Aven Noir comporte 20 km de galeries incroyablement concrétionnées, datant de la fin du tertiaire. Elles s'étalent sur deux départements et quatre communes : Nant (Aveyron), Trèves, Lanuéjols et Revens (Gard). La première descente date de 1933. C'est en 1998 que Roland Pélissier a découvert le réseau, qui pourrait permettre de reconstituer une partie de l'histoire de la topographie caussearde.

Mathieu LAGOUANÈRE Midi libre le 24/12/05



Pont Saint-Nicolas (Gard) sur le Gardon entre Uzès et Nîmes – lors de la crue des 8 et 9 septembre 2002, le pont est submergé de près de 3 m ! la grotte de Décagnagne (4230 m) avec ses formes typiques de creusement s'ouvre en amont du pont. Cliché : J.P.G. 29 avril 2007.

Dans la Progrès du 9 mai 2007 un article sur les galeries souterraines de Lyon :

<http://www.leprogres.fr/infosdujour/lyonvilleurbanne/854755.html>

20 ans après celles de 1987, **les Journées de l'Association Française de Karstologie se tiendront à la Pierre Saint Martin (Arette) du 6 au 9 septembre 2007**. Elles sont organisées par l'ARSIP et l'ARDK. Le contenu des débats et des excursions est scientifique mais les spéléos y ont toute leur place en tant que premiers acteurs des recherches sur le karst. Circulaire avec le programme et diverses informations sur demande. J'espère que les

spéléos seront nombreux à Arette autour des karstologues pour des échanges fructueux. N'hésitez pas non plus à proposer des communications sur vos travaux d'exploration et de recherches. Vous avez aussi la possibilité de proposer des expositions et des panneaux - posters. Je suis à votre disposition pour de plus amples informations.

Michel DOUAT - coordination explos ARSIP 05 59 21 37 39

Rapport Expé Algérie 2005

Le Compte-rendu est terminé il fait 57 pages ! Les fichiers sont téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://cesame.ardeche.free.fr/telechargements/>

Lors du **3ème Congrès International de Plongée Souterraine** qui s'est tenu les 18 et 19 mai 2007 à Saint

Nazaire en Royans (26) [<http://www.congresips.com/>], Michel Letrone a réalisé une plongée "commémorative" afin de fêter les 50 ans de sa première plongée du siphon de la Grotte de Thaïs. Pour lire l'article paru dans "Le mémorial de l'Isère - L'hebdomadaire du sud Grésivaudan", ce vendredi : <http://clan.des.tritons.free.fr/historique/accueilhist.htm>

Il y a eu également un article sur le 3ème Congrès International de Plongée souterraine dans le Dauphiné Libéré du 18/05/2007 et un article sur la plongée commémorative de Michel Letrone dans le Dauphiné Libéré du 19/05/2007.

Infos communiquées par Fabien Darne et Jacques Romestan.

GROTTE D'AUDELANGE (JURA)

23 juillet – 11 août 2007

Recherche de fouilleurs pour un sondage dans la **grotte d'Audelange**. Il s'agit d'une petite cavité située dans la vallée du Doubs, à quelques kilomètres au nord de Dole.

Le sondage est prévu dans le cadre du Programme Collectif de Recherches « Gestion des matières premières et implantation humaine autour du massif de la Serre (Jura) » (responsables : Luc JACCOTTEY et Annabelle MILLEVILLE). Il sera réalisé sous la responsabilité de Serge DAVID, Docteur d'Etat en Préhistoire.

Séquence possible compte tenu du contexte archéologique local : Protohistoire, Néolithique, Mésolithique, Paléolithique.

Durée minimum du séjour : une semaine.

Hébergement en maison familiale pris en charge par la fouille.

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec M.Serge DAVID au 0680521807 ou par courrier électronique - courriel : scd.david@club-internet.fr





Cliché : J.P.G - 28 mai 2007.

Historique :

C'est en Avril 2004 que cette découverte paléontologique a été faite par hasard lors d'une cueillette aux morilles par Christian GOURRAT, alors président de la Société Des Naturalistes d'Oyonnax. Cet événement a suscité aussitôt l'intérêt de la presse, écrite, audio ou télévisée...

Cette découverte est située sur le territoire d'une petite commune du Jura du nom de **COISIA**. C'est donc en bordure d'une petite route desservant le village, que des cuvettes plus ou moins circulaires criblaient la paroi de la falaise. Elles avaient été mises à jour lors de travaux d'élargissement de la route il y a environ trois ans. Depuis personne, n'avait prêté attention à ces traces, ou imaginé que ces formes pouvaient avoir été laissées par des animaux...si ce n'est qu'un enfant de 10 ans, « mordu » de dinosaures, et que ses parents n'ont évidemment pas cru.

Pour Christian Gourrat, géologue amateur, cela ne faisait aucun doute, c'était bien des empreintes de pas de dinosaures, d'autant plus que le niveau géologique s'y prêtait bien.

Après des vérifications et l'avis d'autres géologues de la Société des Naturalistes, il prend contact avec Jean Le Loeuff, conservateur du musée des dinosaures d'Espérasa (Aude) qui lui confirme ses premières observations.

Devant l'importance de cette découverte, il a été créé un Comité Scientifique regroupant plusieurs chercheurs, de différentes disciplines des sciences de la terre, chargé de coordonner et de mener les travaux de recherche. Dans un même temps cette découverte a été prise en compte par le Conseil Général du Jura et les élus locaux pour promouvoir la mise en valeur et la protection du site.

Un site unique en France

Les sites à traces de pas de grands sauriens sont relativement fréquents dans les dépôts du Trias comme à Emosson dans le Valais suisse ou à la base du Jurassique inférieur comme dans Les Causses ou la plage du Veillon en Vendée, mais ce sont les ancêtres des dinosaures (Thécodontes) ou des dinosaures primitifs (Prosauropes).

A Coisia nous avons affaire à des empreintes de pas de dinosaures vrais, et plus précisément de **Sauropodes**, quadrupèdes et herbivores, bien distincts des Théropodes qui sont bipèdes et carnivores. Ces sauropodes sont les plus grands animaux terrestres ayant jamais vécu sur notre planète, dont les plus connus sont notamment le *Diplodocus*, le *Brontosaurus* et *Barosaurus*. Ici nous avons affaire à des

empreintes de *Parabrontopodus* qui sont fossilisées dans les couches du Tithonnien (141 Ma).

Ainsi le site de Coisia est sans doute le seul de ce type de la période Jurassique connu en France.

En juillet 2004, grâce au financement du Conseil Général du Jura, il a été procédé au dérochement d'une partie de la falaise (150 m3) permettant de mettre à jour de nouvelles empreintes. Cela a permis d'avoir un ensemble de plus de 200 empreintes réparties sur une surface d'environ 200 m2. Une étude préliminaire, relevé des empreintes (taille, espacement, orientation...), a permis d'identifier une dizaines de pistes appartenant à différents animaux de la même espèce. La taille des empreintes des pieds, (de formes ovales) sont comprises entre 40 et 70 cm, et la taille des empreintes des mains, (en forme de croissant) varie entre 25 et 50 cm. Les pistes présentent toutes des voies étroites. Ces éléments permettent en toute vraisemblance d'attribuer ces empreintes de pas à des *Parabrontopodus*.

Les premières prospections engagées sur le terrain laissent présager la présence d'empreintes sur plusieurs centaines de mètres...

Les travaux de recherche scientifique vont se développer sur 2005/2006 et la synthèse des données (paléogéographique, paléoécologique, stratigraphique, paléoichnologie...) fournira des éléments essentiels pour permettre la valorisation du site, à la fois sur le plan scientifique, sur sa préservation et sa mise en valeur culturelle comme un témoignage d'un instant de la vie dans l'histoire du Jura il y a environ 140 millions d'années.

Extrait de :

perso.orange.fr/sdno/geologie/COISIA/Jurassique_traces.htm

